



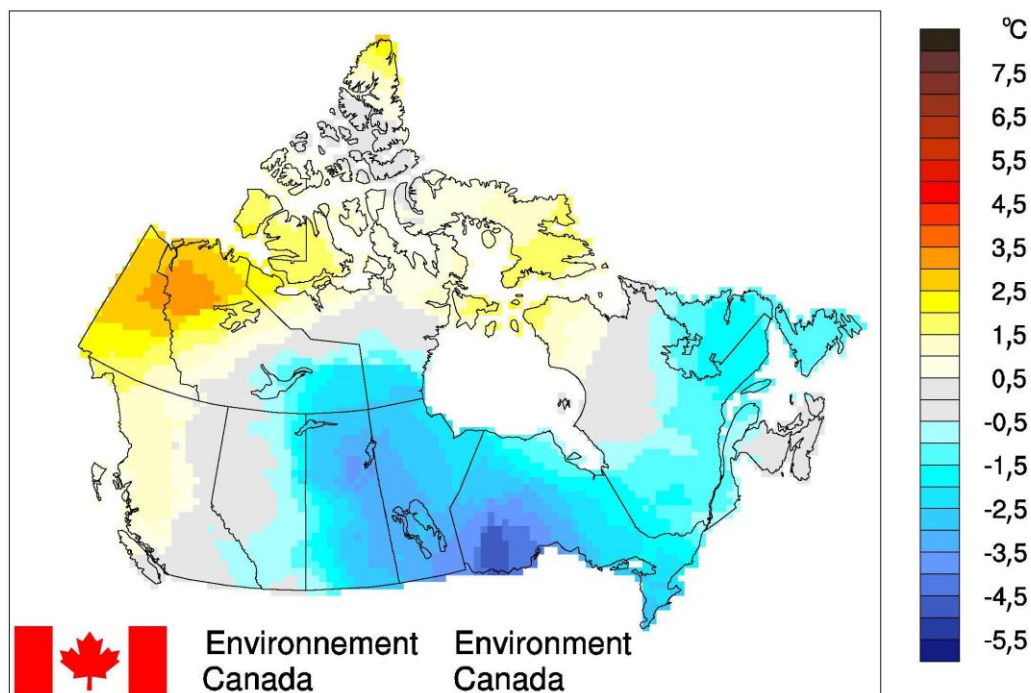
## Bulletin des tendances et des variations climatiques – Hiver 2013-2014

Le présent bulletin résume les récentes données climatiques et les présente dans un contexte historique. Il examine d'abord la température à l'échelle nationale, puis propose d'intéressants renseignements sur les températures régionales. Il fait état des précipitations de la même façon.

### Température à l'échelle nationale

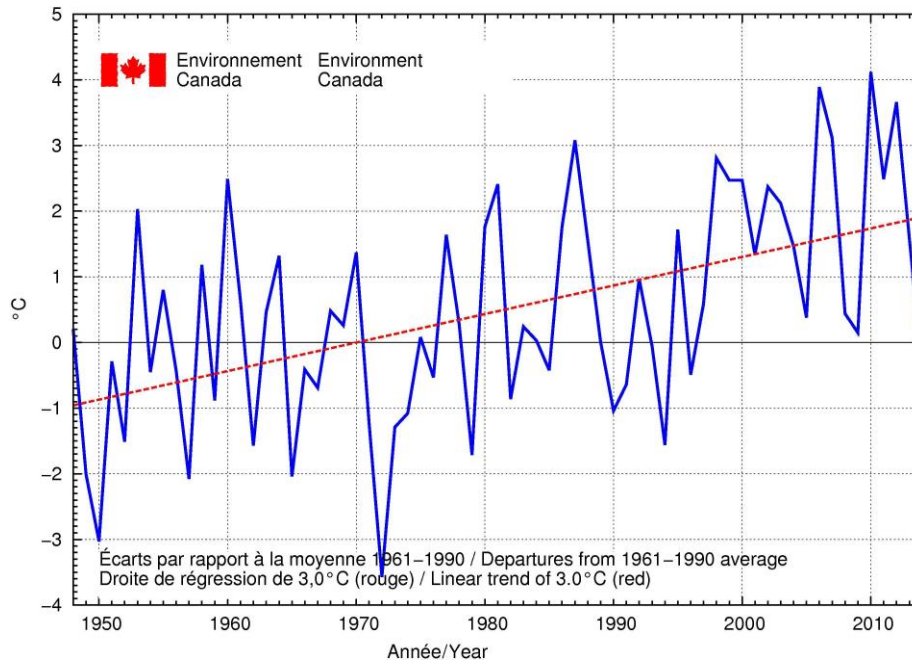
Selon les données préliminaires, la température moyenne au pays durant l'hiver 2013-2014 était de 0,4 °C inférieur à la moyenne de référence (moyenne tirée de la période de référence de 1961 à 1990), ce qui la classe au 24<sup>e</sup> rang des températures les plus froides enregistrées depuis 1948, année à laquelle remontent les premiers relevés de portée nationale. L'année 2009-2010, où la température moyenne au pays était de 4,1 °C au-dessus de la moyenne de référence, est la plus chaude jamais enregistrée. Inversement, l'année 1971-1972 est la plus froide relevée, alors que la température moyenne nationale était de 3,6 °C sous la moyenne de référence. La carte des anomalies des températures de l'hiver 2013-2014 (ci-dessous) montre qu'une grande partie de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du sud et de l'est du Québec et de Terre-Neuve-et-Labrador et qu'une petite région dans le sud des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut ont fait l'objet de températures inférieures à la moyenne de référence. Les températures supérieures à la moyenne ont été plus fortement enregistrées au Yukon et dans la partie nord des Territoires du Nord-Ouest.

### Anomalies des températures par rapport à la moyenne de 1961 à 1990 – Hiver 2013-2014



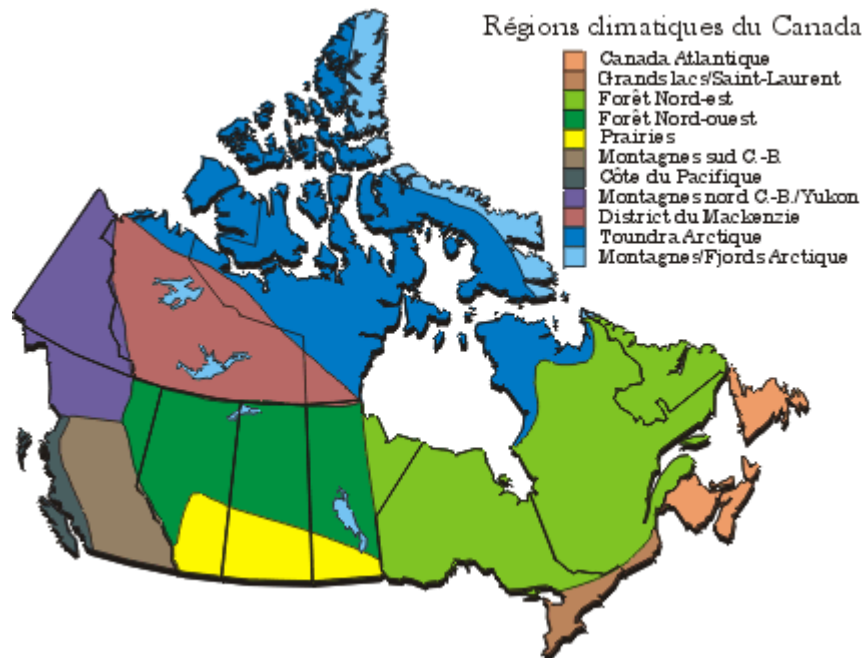
Le graphique de la série chronologique ci-dessous montre que les températures hivernales moyennes au pays ont fluctué d'année en année de 1948 à 2014. La tendance linéaire indique que les températures hivernales moyennes à l'échelle du pays se sont réchauffées de 3 °C au cours des 67 dernières années.

## Anomalies des températures hivernales et tendance à long terme – de 1948 à 2014



## Température à l'échelle régionale

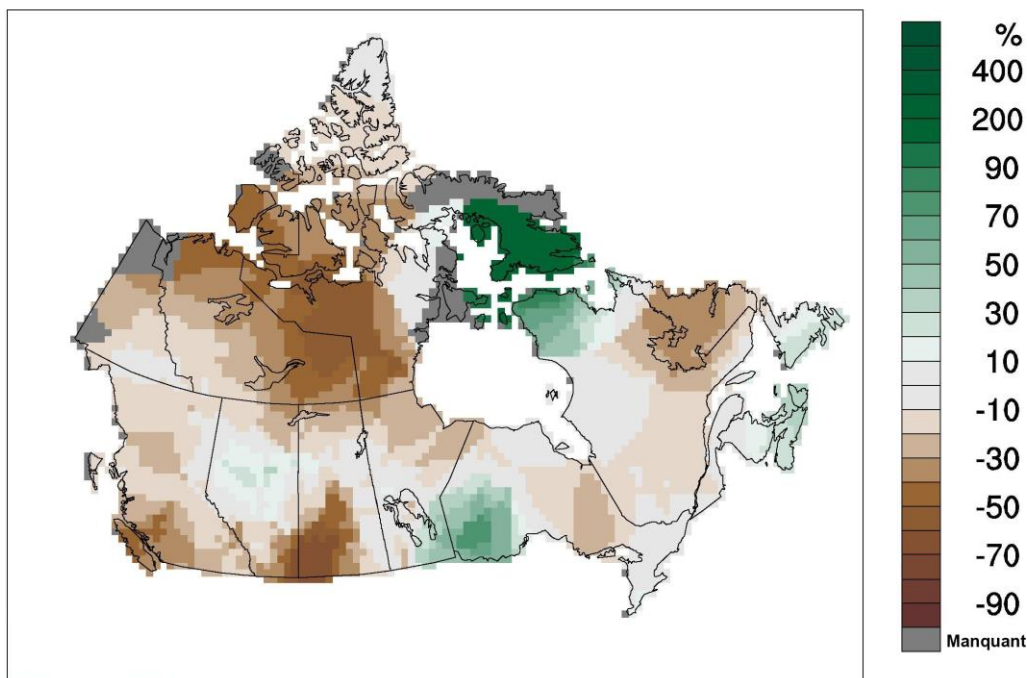
Lorsqu'elle a été examinée à l'échelle régionale, la température hivernale moyenne de 2013-2014 faisait partie des dix températures moyennes les plus froides à être enregistrées pour deux des onze régions climatiques : la forêt du nord-est (6° plus froide, à 1,7 °C au-dessous de la moyenne de référence) et les basses terres des Grands Lacs et du Saint-Laurent (8° plus froide, à 1,8 °C au-dessous de la moyenne de référence). Parmi d'autres régions qui ont fait l'objet de températures hivernales beaucoup plus froides que la moyenne de 1961 à 1990, on retrouve les régions de la forêt du nord-ouest (13° plus froide, à 1,9 °C en dessous de la moyenne), des Prairies (14° plus froide, à 2,0 °C en dessous de la moyenne) et de l'Atlantique (17° plus froide, à 0,6 °C en dessous de la moyenne). Les onze régions climatiques affichent toutes une tendance à la hausse des températures hivernales au cours des 67 années de relevés. La plus forte tendance a été observée dans le district du Mackenzie (4,4 °C), alors que la tendance la plus faible a été observée dans la région de l'Atlantique (0,5 °C). Il est possible d'obtenir sur demande un tableau qui énumère les anomalies et les classements des températures hivernales régionales et nationales depuis 1948 ainsi qu'un tableau qui résume les tendances et extrêmes climatiques au pays et dans les régions à l'adresse suivante : [CTVB@ec.gc.ca](mailto:CTVB@ec.gc.ca).



## Précipitations à l'échelle nationale

Selon les données préliminaires, la moyenne nationale des précipitations durant l'hiver 2013-2014 était de 9 % inférieure à la moyenne de référence, ce qui la classe au 15<sup>e</sup> rang des hivers les plus secs enregistrés depuis 1948, année à laquelle remontent les premiers relevés de portée nationale. Au cours de la période de relevé, l'hiver 2010-2011 s'est avéré le plus pluvieux (27 % au-dessus de la moyenne de référence), et l'hiver 2012-2013, qui a égalé l'hiver 1956-1957, a inversement été le plus sec (20 % sous la moyenne de référence). La carte des anomalies relative aux pourcentages de précipitations pour l'hiver 2013-2014 (ci-dessous) présente des conditions beaucoup plus sèches que la moyenne dans le sud de la Saskatchewan, dans le sud-ouest de la Colombie-Britannique, dans la région est des Territoires du Nord-Ouest et dans la région ouest du Nunavut.

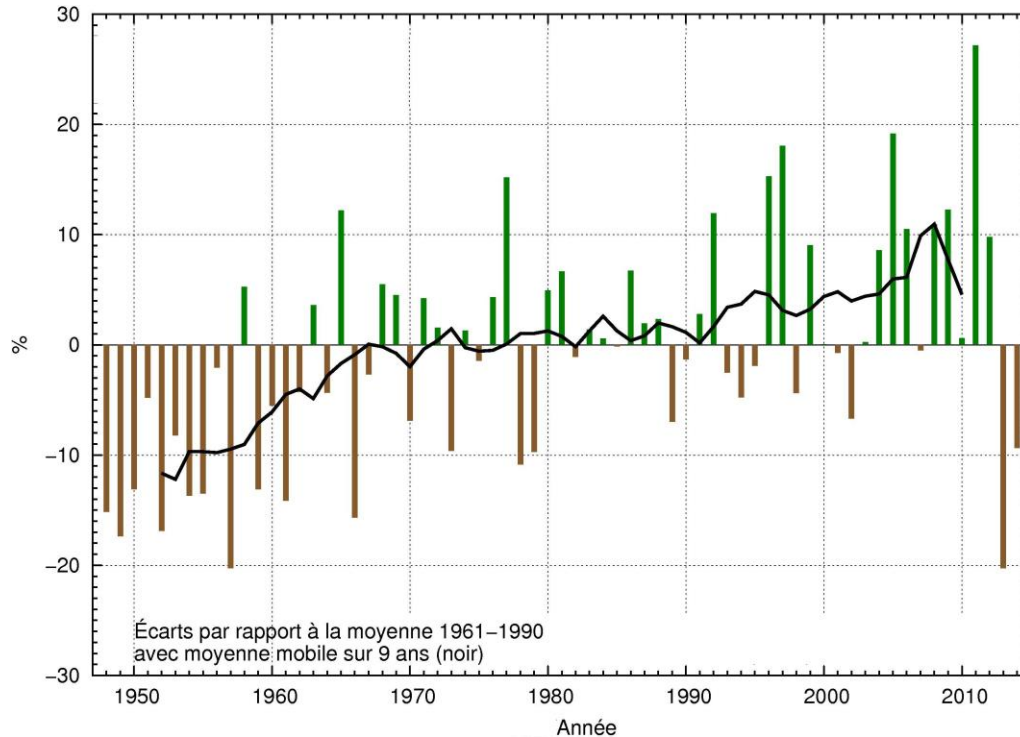
## Anomalies des précipitations par rapport à la moyenne de 1961 à 1990 – Hiver 2013-2014



Il est à noter que les quantités de précipitations « moyennes » dans le nord du Canada sont habituellement bien inférieures à celles observées au sud du Canada; par conséquent, une anomalie des précipitations en pourcentage dans le Nord représente un écart bien moindre de la quantité réelle de précipitations reçues par rapport au même pourcentage dans le Sud. Les classements des précipitations à l'échelle nationale sont donc souvent biaisés par les anomalies observées dans le Nord et ne représentent donc pas forcément les classements de la quantité de précipitations reçues au pays.

Le graphique illustrant les anomalies relatives aux pourcentages de précipitations (ci-dessous) montre que les hivers moyens nationaux tendent à être plus humides que la moyenne de 1961 à 1990 depuis le milieu des années 1970, bien que les deux derniers hivers aient été plus secs que la moyenne.

## Anomalies des précipitations nationales hivernales avec moyenne mobile sur neuf ans – de 1948 à 2014



## Précipitations à l'échelle régionale

Les précipitations durant l'hiver 2013-2014 étaient parmi les dix précipitations les moins élevées depuis 1948 dans deux des onze régions : le district du Mackenzie (2<sup>e</sup> précipitations les moins élevées, à 34 % en dessous de la moyenne) et la côte du Pacifique (5<sup>e</sup> précipitations les moins élevées, à 28 % en dessous de la moyenne). Parmi d'autres régions ayant connu des précipitations beaucoup moins élevées que la moyenne de 1961 à 1990, on retrouve les montagnes du Yukon et du nord de la Colombie-Britannique (13<sup>e</sup> précipitations les moins élevées, à 17 % en dessous de la moyenne), les montagnes du sud de la Colombie-Britannique (16<sup>e</sup> précipitations les moins élevées, à 20 % en dessous de la moyenne) et les Prairies (18<sup>e</sup> précipitations les moins élevées, à 20 % en dessous de la moyenne). Deux régions ont enregistré des conditions beaucoup plus humides que la moyenne durant l'hiver 2013-2014 : la région de l'Atlantique (4<sup>e</sup> région la plus humide, à 18 % au-dessus de la moyenne) et la région des montagnes de l'Arctique et des fjords (six régions les plus humides, à 43 % au-dessus de la moyenne). Il est possible d'obtenir sur demande un tableau qui énumère les anomalies et les classements des précipitations hivernales régionales et nationales depuis 1948 ainsi qu'un tableau qui résume les extrêmes climatiques au pays et dans les régions à l'adresse suivante : [CTVB@ec.gc.ca](mailto:CTVB@ec.gc.ca).

No de cat. : En81-23F-PDF  
ISSN 2367-9808

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec l'Informathèque d'Environnement Canada au 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800 ou par courriel à [enviroinfo@ec.gc.ca](mailto:enviroinfo@ec.gc.ca).

© Sa Majesté la Reine du Canada, représentée par la ministre de l'Environnement, 2014.

Also available in English